

SYNTHESE DES ENTRETIENS AVEC TROIS CITOYENS

Trois citoyens sur 7 ont été interrogés après les journées de formation, en octobre et novembre 2025. Il s'agit de V. (résident de Montpellier ; transporteur retraité ; membre actif et responsable de plusieurs associations citoyennes liées à des problématiques alimentaires à Montpellier), E. (journaliste retraitée ; résidente de Villeneuve les Maguelone), et C. (enseignante retraitée, résidente de Montpellier). Ces 3 citoyens ont été rencontrés séparément, à des périodes différentes, et sur leur lieu de résidence. Ils ont répondu aux questions que nous avons préparé (guide d'entretien). Le bilan ci-dessous expose les différentes réponses des citoyens aux différentes questions, sans en distinguer les auteurs.

1/ Perception du projet et de ses étapes : positive, confiante, accord de principe (habitué des mobilisations citoyennes) ; sujet intéressant ; valorisant aussi d'être sollicité pour ce genre de formation, et thème qu'on connaît de loin, qui nous concerne, mais qui se révèle très important au fur et à mesure de la formation (on prend conscience de l'ampleur du phénomène).

2/ Avis sur étape et contenus des recommandations après coup et sur leur diffusion : satisfaisant, à valoriser, à restituer : à la MSH, au grand public via conférence de presse, à la Métropole, à l'ARS, aux scientifiques du projet. Il ne faut pas que cela reste lettre morte, il faut montrer que les sceptiques ont tort sur l'utilité ou les impacts de ce type de dispositif.

2 bis (abordé spontanément) : Avis sur les formations : Très intéressant d'écouter une diversité d'intervenants. Quelques aspects un peu éloignés du sujet ou mal articulés ont été abordés, et tout le monde n'est pas pédagogue. C'est allé très vite, c'était très dense. Donnait envie d'en savoir plus, d'aller chercher de l'information ailleurs. Sur les recommandations : très satisfaisant même si on était si peu, peut être qu'à 40 on serait arrivé aux mêmes recommandations, pas plus. A diffuser à nos proches, aux voisins car on est tous concernés par le problème.

3/ Avis sur ce qui a été appris (sentiment d'acquisition d'une expertise ?) : pas d'expertise acquise mais une information, une découverte de méthodes, de techniques, beaucoup appris mais manquait plus d'études de cas. Beaucoup appris sur le thème mais a manqué plus de détails sur les maladies, leurs différences, les risques réels pour chacune. Une seule personne juge avoir acquis une expertise sur le moustique tigre mais aussi sur les CC, mais reconnaît qu'on oublie vite, l'expertise ne dure pas. Ce type d'expérience de formation devrait être élargi à d'autres thèmes qui concernent tout le monde dans les communes.

4/ Avis sur le collectif constitué et nombre de personnes idéal : une vingtaine aurait été bien pour garantir plus de mixité mais globalement satisfaisant car déjà bonne mixité ; pas assez nombreux (12 à 15 : idéal) pour garantir diversité des GT. Disparate même avec un tout petit nombre de citoyens, une trentaine de personnes serait mieux, pour des GT internes plus diversifiés ou pour faire plus de GT qui retravaillent ensemble leur compréhension des contenus de formations.

5/ Rôle de la garante : positif et nécessaire. Un rôle mal perçu cependant au moment de la rédaction finale des recommandations (formalisme et style un peu imposés, sans doute inattendus, mal explicités par nous).¹.

¹ Ce point a fait l'objet d'une demande de rectification par la garante. « Je n'ai fait que prendre les notes de l'un des deux groupes ; suggérer que la numérotation des paragraphes, utilisée par l'un des 2 groupes et

6/ Rôle de la facilitatrice : nous a bien rappelé qu'on allait vers l'acquisition d'une expertise, très important. Pas trop directive, très ouverte aux suggestions, s'adaptait vite à chacun, aux situations. C'était fluide. Séances bien dirigées et structurantes. Attitude toujours positive.

7/ Disposition à renouveler l'expérience : OUI unanime, c'est enrichissant, utile, utile aussi pour les intervenants d'écouter « la base », on a besoin d'être ainsi sollicités pour sentir qu'on est une pierre dans la construction de quelque chose.

8/ Ce qui n'allait pas dans les contenus et dans le déroulement des formations : une information plus qu'une formation ; manquent des cas concrets, et des thèmes importants (coûts des méthodes de lutte, bilan des expérimentations sur TIS, ..) ; manquait le volet médical pour mieux comprendre les menaces réelles ; manquait de l'information précise sur les maladies vectorielles, et plus d'information nécessaire sur la chaîne de commandement pour mieux cerner quelles sont les décisions qui relèvent des maires etc. Un cours sur notre système national (de gestion des crises sanitaires) aurait été utile, certes quelqu'un en a parlé mais trop rapidement ; critique de la programmation des rythmes et des contenus faite sans les citoyens : si on avait été mis à contribution en amont on aurait peut-être réduit les contenus, allongé la durée ; pas de restitution programmée ce qui est dommage ; trop peu de temps pour tout assimiler ; pas de temps dédié aux discussions internes au groupe : trop peu de temps ici pour mise en commun, discuter entre nous, pour confronter nos différentes compréhensions.

9/ Propositions pour une meilleure participation citoyenne : un défraiement (avec référence à d'autres formes de mobilisation citoyenne dédommagées) qui ne soit pas forcément annoncé avant puisque dans notre cas, il a été annoncé en première séance de formation, donc les gens ne sont pas venus pour cette raison, ce n'est pas l'argent qui les a fait venir ; une participation des citoyens au processus en amont serait mieux, donc prévoir un jour de plus bien en amont des formations ; prévoir plus de temps de formation et plus de continuité, améliorer le recrutement des citoyens avec une communication plus attractive, et prévoir de donner suite aux recommandations : prévoir un ou deux temps de restitution aux maires, aux chercheurs et par ailleurs au public, et toujours avec les citoyens. Donner des garanties pour la prise en compte de la procédure et des recommandations après ; pour la formation du panel : s'inspirer du tirage au sort réalisé pour la monnaie locale de la Caisse alimentaire Montpellier ; enfin, faire en sorte que l'instance organisatrice soit mieux connue des citoyens : sciences citoyennes ? MSH ? association des mairies ?

pas par l'autre, était pratique pour les chercheurs, tout en précisant que cela n'avait pas beaucoup d'importance. Je me suis opposée à l'intégration de l'orthographe inclusive car elle était imposée hors délai. «